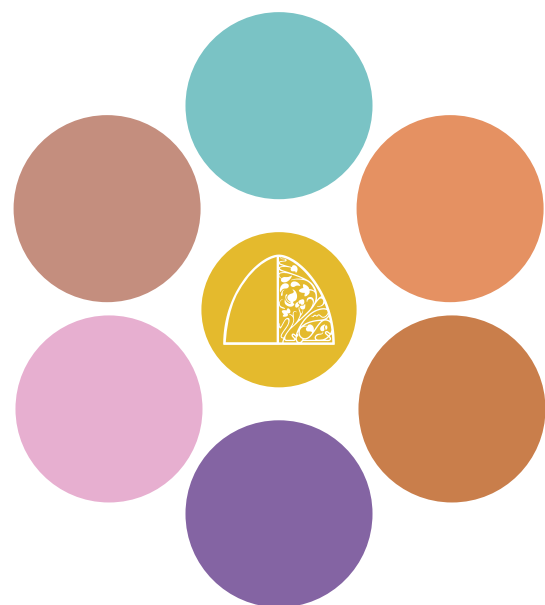




CHÂTEAU LAURENS



CHÂTEAU LAURENS

À LA DÉCOUVERTE DU JARDIN



« On dirait que l'île émerge comme un rêve d'ondine.

D'un côté, elle regarde la vieille ville mauresque
des corsaires, de l'autre une verte immensité
de vignes qui se perd dans un horizon obscur
et brumeux.

C'est une hotte de fleurs merveilleuses posée
sur le fleuve, de fleurs écloses sous les baisers
de l'eau et du soleil ».

Valère Bernard, Belle-Isle
L'Estello, 1911

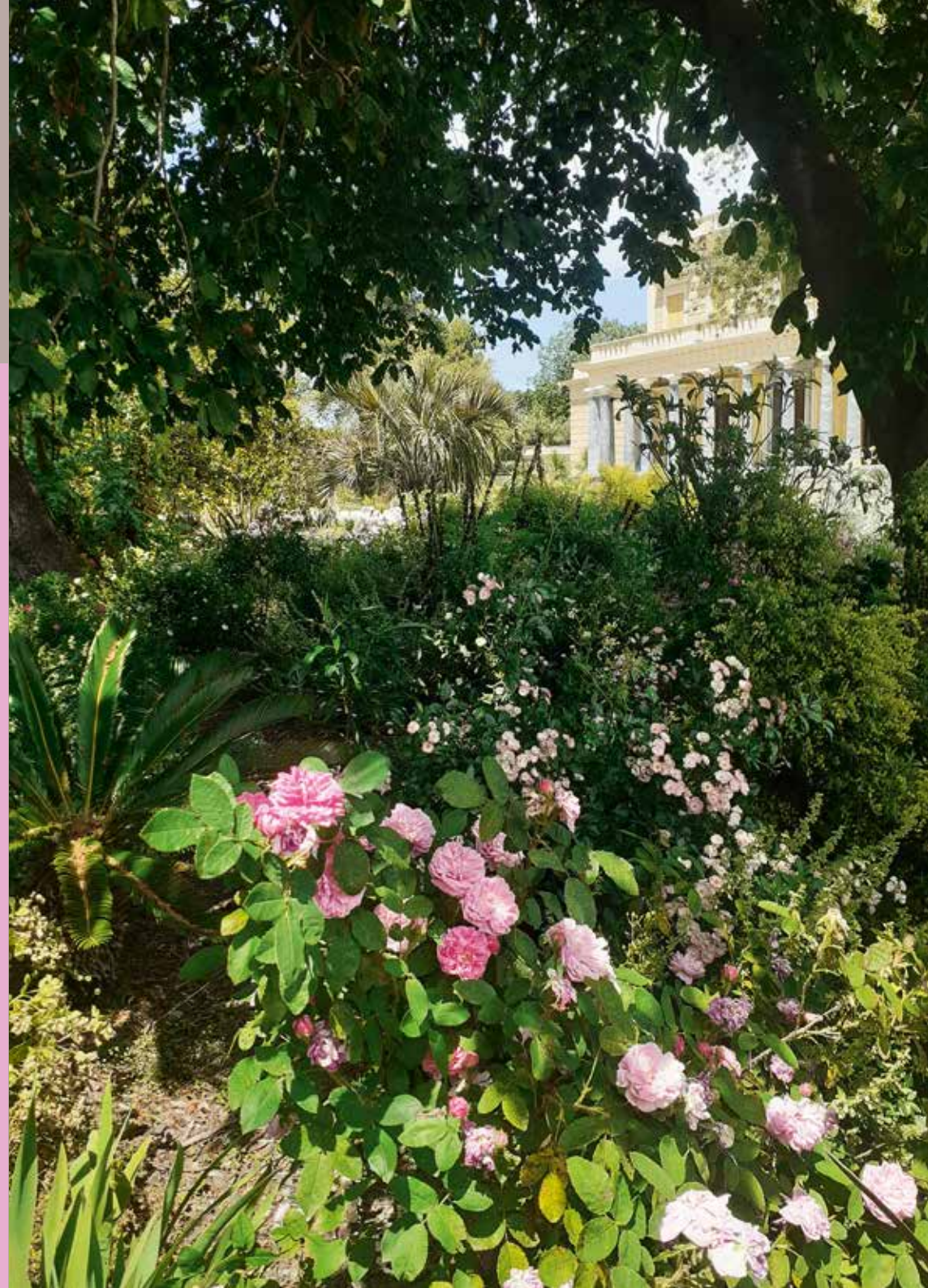
À proximité immédiate du centre historique d'Agde, le jardin du château Laurens offre une déambulation remarquable dans le domaine de Belle-Isle, en bordure du fleuve Hérault.

Dans ce jardin libre et vivant, structuré autour d'une grande pièce d'eau, la nature compose des lignes sinueuses et invite à un moment de quiétude et de poésie.

À travers les multiples essences méditerranéennes du jardin, le monument se dévoile comme un temple antique dédié aux fleurs d'un Orient rêvé.

Plusieurs parcours se proposent aux visiteurs au fil de leur déambulation, chacun avec son ambiance propre. Toute l'année, le jardin se découvre en fonction des saisons, toujours sous le signe de la rencontre, de la sensation et du savoir.

Le jardin du château Laurens vous est ouvert : préparez-vous à y rester.

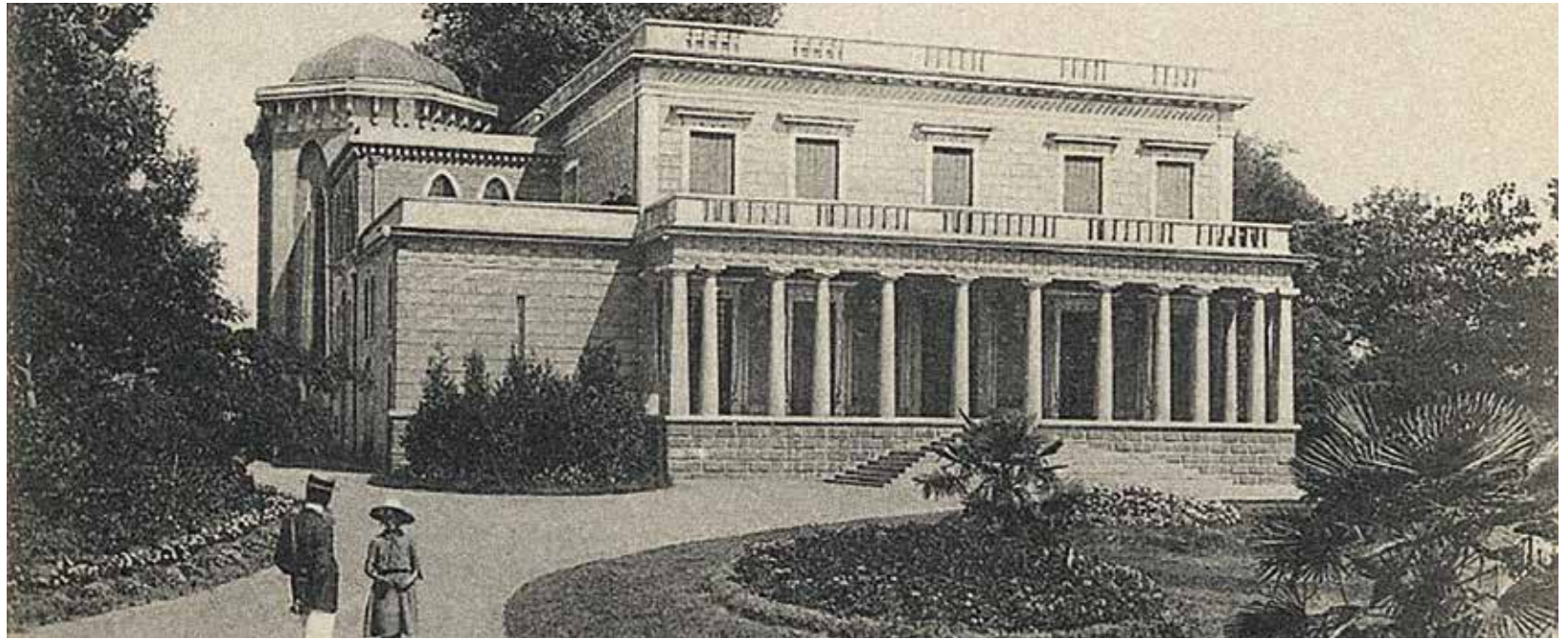


RECRÉATION CONTEMPORAINE D'UN JARDIN HISTORIQUE

Le jardin du château Laurens, classé Monument historique, a été aménagé par les paysagistes Julien Baby, Pierres Mourey et Marc Henry.

Le principe retenu est une évocation du jardin d'Emmanuel Laurens, jardin paysager irrégulier dans le goût des jardins de la Belle Époque, comme on en trouve dans l'œuvre et le traité d'Édouard André.

À l'abri de la vie urbaine, le jardin d'origine était entouré de grands ormeaux, de lauriers et de saules majestueux. Au centre de ce dispositif paysager, des allées serpentine, bordées de lauriers roses, ceinturaient une grande pièce d'eau animée de nénuphars et de joncs. Ces allées reliaient le bassin au grand parterre elliptique, planté d'un magnolia et de palmiers de Chine. Ça et là, les masses colorées des grandes corbeilles de fleurs et des plates-bandes d'arbustes d'ornement animaient le jardin d'agrément du château Laurens.



À partir des tracés et des vues historiques, des végétaux subsistants et des transformations opérées par le temps et les hommes, le jardin du château Laurens évoque le jardin d'origine tout en intégrant les enjeux environnementaux et le statut d'un espace patrimonial recevant du public. Les paysagistes ont créé différentes ambiances à partir d'une palette végétale aux effets graphiques et colorés.

À proximité du château, le jardin s'organise selon une végétation basse et sobre contrairement à la pièce d'eau, entourée d'une végétation dense et chatoyante. Les allées courbes et étroites ont été restituées et une strate de différents arbustes a permis de recréer l'atmosphère intime du jardin et ses effets de surprises. Quant au miroir d'eau du grand bassin, il reflète comme en 1900, la façade majestueuse du château Laurens.

RECRÉATION CONTEMPORAINE D'UN JARDIN HISTORIQUE



Eugène Dufour
Parc du château Laurens
Huile sur toile
Collection particulière



LE BASSIN D'ORNEMENT (1)

L'écrin art nouveau pour un miroir d'eau.

Cette pièce maîtresse du jardin constituée de deux bassins reliés par un petit canal se distingue par son tracé courbe évoquant le goût des jardins de la Belle Époque. Merveilleusement restauré après des années d'abandon, ce dispositif est une oasis de fraîcheur au cœur des massifs colorés et luxuriants à l'ombre des grands arbres.

Véritable écosystème en devenir, outre les nombreuses variétés de nymphéas qui y composent une palette colorée et odorante, ce bassin intègre des plantes aquatiques tels les cannas hybrides et autres flèches d'eau qui structurent cet ensemble au bénéfice d'une faune diversifiée.

Ainsi, les premiers occupants des lieux, les canards colvert et les grenouilles, voient se déployer une diversité d'insectes au premier rang desquels libellules et demoiselles qui par leur vol gracieux enchantent cette ode à la beauté de la Nature et de la Culture conjuguées.



Nénuphar



LE PARTERRE CENTRAL (2)

Un arbre historique et son tapis fleuri

Magnolia à grandes fleurs (*Magnolia grandiflora*)

Le magnolia à grandes fleurs est un arbre spectaculaire admiré pour ses impressionnantes fleurs blanches et parfumées qui s'épanouissent au tout début de l'été. Avec son feuillage persistant brillant et ses feuilles coriaces, il offre une silhouette verte tout au long de l'année, magnifiée par la splendeur de ses fleurs qui peuvent atteindre jusqu'à 30 cm de diamètre. Originaire du sud-est des États-Unis, il a été introduit en Europe dès le 18^e siècle. Il est naturellement résistant à la chaleur et tolère la sécheresse.



Verveine nodiflore (*Lippia nodiflora*)

Cette vivace est un couvre-sol rampant de 5 cm de hauteur, appartenant à la famille des verbenaceae. Ses petites feuilles vertes couvrent entièrement le sol au printemps et en été. Le feuillage sèche en hiver. La végétation redémarre en début de printemps. De juin à octobre, de toutes petites fleurs blanc rosé, très mellifères font le bonheur des abeilles. S'il est possible de marcher dessus comme sur du gazon il convient de le faire avec délicatesse car les piqûres peuvent être fréquentes. Dense et très couvrante, elle supporte très bien la sécheresse et peut remplacer le gazon dans les milieux secs.



DES MASSIFS LUXURIANTS TÉMOINS DU GOÛT DE L'AILLEURS (3)

Des plantes fleuries adaptées au climat méditerranéen



Euphorbe des garrigues (*Euphorbia characias*)

Ces plantes qui jouent un rôle structurant dans un jardin, sont d'origine méditerranéenne. La famille des euphorbes comporte un très grand nombre d'espèces qui diffèrent par leurs formes et leurs couleurs. *Euphorbia characias*, L., très présente dans le jardin, est une espèce buissonnante d'environ 1m de hauteur au feuillage bleu-vert et aux inflorescences vert absinthe. Très adaptable et peu exigeante, elle supporte chaleur et sécheresse. Si elle affectionne particulièrement le soleil, elle pousse et fleurit bien à l'ombre aussi.

Hellébores vertes (*Helleborus viridis*)

L'ellébore vert ou hellébore verte, parfois appelé « herbe de Saint-Antoine », est originaire d'Europe du sud et d'Asie de l'ouest. De son joli feuillage persistant émergent de gracieuses fleurs teintées d'un vert anis. Leur longue floraison est un atout supplémentaire. Les hellébores préfèrent les situations mi-ombragées sous l'ombre claire de grands feuillus. Faciles à vivre, il ne faut pas les stresser elles ont la réputation d'être casanières : une fois bien installées, elles n'aiment pas être transplantées.

Étonnamment, les fleurs persistent longtemps. Au fil des semaines, leur couleur fonce mais elles ne fanent pas comme la plupart des fleurs, elles se dessèchent.

Attention : toutes les parties des hellébores sont très toxiques.

Il est conseillé de mettre des gants pour en cueillir les fleurs ou lorsqu'il faut les planter.

Sauge officinale (*Salvia officinalis*)

Cette jolie vivace méditerranéenne est de la famille des Lamiacées (Lamiaceae) aux feuilles opposées, de forme simple elliptique, son feuillage persistant est grisâtre et très aromatique. Ses fleurs sont en épi ou en verticille, de couleur violette. Elle fleurit de mai à juillet. Elle est comestible et médicinale. Pour de nombreux peuples et pour Charlemagne, la sauge est la plante médicinale qu'il faut avoir dans son jardin. Parfois appelée « la toute bonne », elle fait aussi partie des plantes aromatiques utilisées en cuisine pour parfumer sauces, farces, légumes et constitue une base fondamentale pour la cuisine méditerranéenne.



Iris des jardins, iris barbu (*Iris X barbata*)

Bien que les iris aient été cultivés en Europe depuis plusieurs siècles, principalement pour leurs propriétés médicinales, il a fallu attendre le 19^e siècle pour que les variétés horticoles enregistrées commencent à apparaître. Des graines ont été prélevées sur des plantes pollinisées par les insectes. Les hybridations de plantes se sont alors développées pour déployer une gamme de couleurs extraordinaire et des fleurs à la taille impressionnante. La plupart des plantes sont issues de croisements entre l'Iris Pallida et l'Iris Variegata. La couleur des fleurs était mal définie, mais comme beaucoup de variations se sont produites, des centaines de variétés ont été introduites, dont la plupart ne sont plus cultivées.

DES MASSIFS LUXURIANTS TÉMOINS DU GOÛT DE L'AILLEURS (3)

Les arbres sources d'histoires et emblématiques du jardin d'ornement

Micocoulier (*Celtis australis*)

Cet arbre typique du pourtour méditerranéen, tire son nom Micocoulier du grec, mikrokoukli ou melikoukia. Parfois phonétiquement transformé en occitan, on le connaît également sous le nom commun de micacoulié dans le département de l'Hérault ou encore milicouquié dans le Gard. Il peut atteindre plus de 20 mètres de haut et peut vivre jusqu'à 500 ans ! Adapté à la sécheresse, il est prisé pour son bois souple et résistant utilisé pour réaliser des manches d'outils ou encore des instruments de musique.



Albizzia ou arbre à fleur de soie (*Albizzia julibrissin*)

Cet arbre également appelé Acacia de Constantinople est de petite taille avec un port évasé. Il se caractérise par de longues feuilles composées d'une dizaine de folioles formées de foliolules sensibles qui se referment sur elles-mêmes la nuit ou lorsque le temps est sombre.

Ses fleurs, abondantes et parfumées, se dressent à l'extrémité des branches. Leurs longues étamines rose pâle leur donnent un aspect plumeux, délicat et exotique. Julibrissin est la contraction de deux mots persans pouvant se traduire par fleur et soie.



Tilleul (*Tilia x europea*)

Le tilleul est un grand arbre légendaire et majestueux au feuillage dense qui apporte ombre et fraîcheur en été. Ses fleurs embaument le jardin d'un parfum suave tout en attirant les abeilles, ce qui en fait un arbre mellifère essentiel pour la biodiversité. Le tilleul est facilement reconnaissable par ses feuilles délicates et élégantes, en forme de cœur, elles apportent une touche romantique et esthétique au jardin.

Utilisé dès l'Égypte Antique, on a retrouvé dans les sarcophages du Fayoum des masques en bois de tilleul. Dans la Grèce ancienne il était dédié à Vénus, déesse de l'amour et de la beauté. Plus proche de nous, l'église catholique a pris le tilleul pour représenter le « Sacré-Cœur » du fait de sa feuille cordiforme, on le trouve ainsi très présent proche des lieux de culte. Lors de la Révolution française, plus de 60 000 tilleuls furent plantés dans toutes les communes de France, source de la dénomination d'« Arbre de la Liberté ». D'autres noms sont associés au tilleul comme « l'arbre médecin » dont les druides utilisaient les feuilles pour combattre les maladies.



DES MASSIFS LUXURIANTS TÉMOINS DU GOÛT DE L'AILLEURS (3)

La rose : la reine des fleurs venue d'orient

En Europe occidentale, nos jardins se sont continuellement enrichis d'espèces et de variétés nouvelles. Avec le retour des Croisés, arrivèrent des roses d'origines méditerranéennes puis orientales (Indes, Chine, Japon) à la faveur des échanges commerciaux (route de la soie). C'est au 19^e siècle que nombres d'entre elles furent hybridées afin d'enrichir les caractéristiques des roses anciennes telles que leur taille, la diversité des couleurs et des parfums et leur capacité à refleurir une seconde fois.

Rosa musqué

Rose originaire probablement d'Asie mineure ou du Moyen-Orient très résistante en climat méditerranéen

Rosier ancien mousseux : rose Salet

En France, le premier rosier mousseux est signalé à Carcassonne en 1696. Très populaires en France, près de 200 variétés hybrides sont développées durant la deuxième moitié du 19^e siècle.

Rose de damas : rose de Rescht

On trouve «Rose de Rescht» en Iran, sous le nom de « Gul e Reshti » dans la province de Gilan, le long de la mer Caspienne.



LA SERRE HYDRO-ÉLECTRIQUE(4) ET L'ORANGERIE (5)

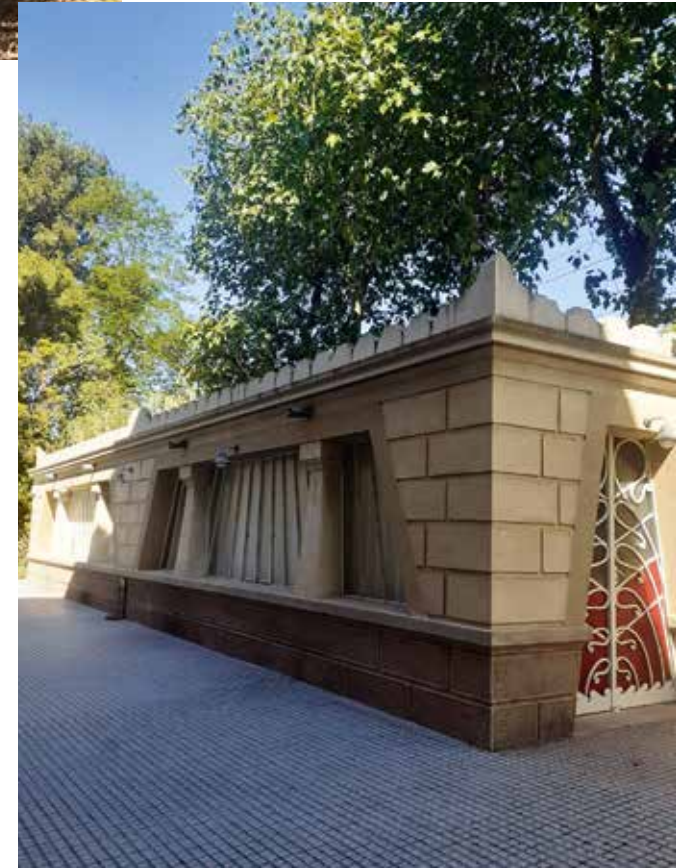
La serre. Dès sa construction en 1900, le château Laurens était autonome en électricité grâce à une turbine hydro-électrique implantée au bord du fleuve Hérault. Couplé à un système de pompage des eaux, ce dispositif permettait d'alimenter les luxueuses salles de bains du château, le chauffage à eau chaude et les bassins d'agrément du jardin. Les vestiges de cette turbine historique sont conservés au sein d'une serre décorative de style Belle Époque réalisée par les ateliers Grèzes & Piques de Toulouse. Située près du monument, la serre orientée au sud fournissait également l'éclairage et la chaleur pour la protection et la croissance des végétaux.



L'orangerie est une serre froide de grande dimension destinée à la protection en période hivernale des végétaux non rustiques qui participent à l'ornementation du jardin. Parmi ces végétaux, on compte les agrumes, le mimosa, le camélia, le myrte, le laurier-rose ou le grenadier.

L'orangerie est adossée directement au talus de la voie de chemin fer, ce qui assure une bonne isolation thermique. À l'intérieur, cela conditionne la disposition de végétaux, les plus

gros sujets contre le mur, les sujets frêles et chétifs près des vitrages. L'orangerie du château Laurens se caractérise par son architecture et la forme de ses vitrages, reprenant celles du château, entre Art nouveau et Antiquité.



JARDIN D'HIVER (6)

Le jardin d'hiver.

Selon l'usage, un jardin d'hiver est accolé à la demeure permettant l'accès direct à partir de l'intérieur.

Au 19^e siècle, ces jardins d'intérieur se développent avec l'essor de l'architecture métallique.

Ces serres permettaient de cultiver et profiter de nouvelles essences exotiques, peu résistantes au froid.

Le jardin d'hiver du château Laurens en reprend les principes par sa connexion directe à la maison, son emplacement au sud et les grandes ouvertures vitrées.





LE BARRAGE DE LA PANSIÈRE (7)



Sterne



Martin-pêcheur



Cormoran



Goéland



Héron

Inscrit dans le périmètre du site Natura 2000 « Cours inférieur de l'Hérault », le jardin du château Laurens bénéficie d'un environnement naturel d'exception aménagé et exploité par l'Homme depuis des siècles.

Au cœur des enjeux liés à la préservation d'un environnement sensible marqué par la ripisylve, végétation boisée, buissonnante et herbacée, cet écosystème abrite un répertoire d'espèces animales et végétales témoignant d'une biodiversité riche, rare et fragile.

Aux abords du barrage de la pansière, il est possible d'observer de nombreux oiseaux piscivores au premier rang desquels cormorans et goélands dominant et côtoient hérons, grues, canards colvert, martins-pêcheurs et sternes qui composent un paysage d'une rare beauté témoignant de la force du sauvage en contexte urbain.



LA PASSE À POISSONS (7)



Alose feinte



Anguille

Comme tout site de cette zone Natura 2000, le dispositif transversal du barrage s'accompagne d'une passe à poissons. L'aménagement vise à faciliter une circulation libre et fluide des poissons.

De nombreuses espèces ont été identifiées sur ce site parmi lesquelles un poisson migrateur particulièrement vulnérable : l'Alose feinte dont la population est en forte régression depuis la prolifération des ouvrages sur les cours d'eau. D'autres espèces sensibles sont également recensées comme le Toxostome, un autre poisson d'eau douce à fort enjeu patrimonial, l'anguille et la lamproie marine.

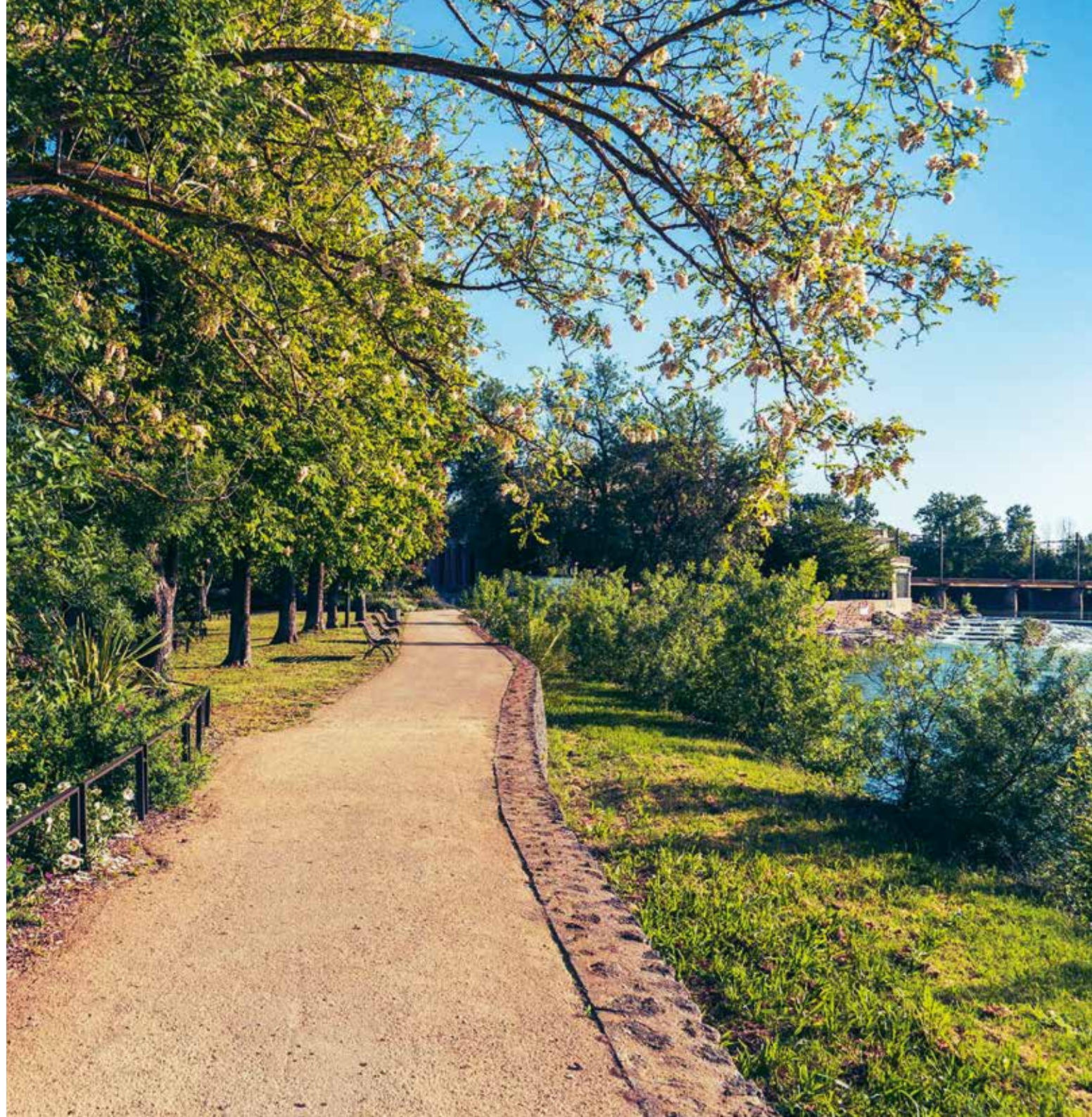
L'ALLÉE DES MARRONNIERS EN FLEURS (8)

Face à la ville ancienne,
cette allée bordée de marronniers
à fleurs roses se déploie entre fleuve
et bassin d'ornement.

À l'ombre fraîche des arbres, un espace
de détente, propice à la contemplation
et au temps long est mis à disposition
des publics et offre un point de vue
singulier et inédit sur la cité agathoise
et le fleuve Hérault.

L'eau est l'élément central et structurant
du parc historique du château Laurens.
Plurielle, elle s'y dévoile comme autant
de rencontres ; elle peut être statique
et végétale au centre du jardin, vive
et douce depuis la terrasse arrière,
bruyante et tumultueuse dans la passe
à poisson, calme et saumâtre
dans l'estuaire de l'Hérault.

La suivre, c'est commencer un voyage
des eaux vertes du fleuve au bleu
profond de la mer Méditerranée...



1



LE BASSIN
D'ORNEMENT

2



LE PARTERRE CENTRAL

3



DES MASSIFS
LUXURIANTS

4



LA SERRE

5



L'ORANGERIE

6



LE JARDIN D'HIVER

7



LA PANSIÈRE

8



L'ALLÉE FLEURIE

Plan du jardin historique du château Laurens

Jardin historique

Accès libre aux horaires d'ouverture

Horaires d'ouverture

DE NOVEMBRE À FÉVRIER

Du Mercredi au Dimanche

10h00 > 17h00

DE MARS À MAI & OCTOBRE

Du Mardi au Dimanche

10h00 > 18h00

DE JUIN À SEPTEMBRE

Du Mardi au Dimanche

9h00 > 18h30

Envie de poursuivre le voyage ?

Découvrez une offre de visite variée
au fil des saisons pour découvrir le château
Laurens



Suivez-nous



Château Laurens

Parc de Belle-Isle

1 avenue Raymond-Pitet

34300 Agde

info.chateaulaurens@ville-agde.fr

09 71 00 53 00



